

Publicité

DISPARITIONS

Elinor Ostrom, Nobel 2009 d'économie, théoricienne des "biens communs"

L'économiste américaine Elinor Ostrom est morte le 12 juin à l'âge de 78 ans. Cette spécialiste de la gouvernance des "biens communs" fut la première femme lauréate du prix Nobel d'économie.

Par Anne Rodier

Publié le 19 juin 2012 à 14h40, modifié le 19 juin 2012 à 15h00 • Lecture 2 min.



Elinor Ostrom D.R.

L'économiste américaine Elinor Ostrom (née Awan) est morte le 12 juin 2012 d'un cancer au pancréas, à l'âge de 78 ans. Professeur à l'université de l'Indiana, à Bloomington (Indiana), où elle travaillait depuis 1965, cette spécialiste de la gouvernance des biens communs (common-pool resources) fut la première femme lauréate du prix de la Banque de Suède en sciences économiques en mémoire d'Alfred Nobel.

Le Monde | max

Deux univers réunis pour ~~14,99~~ 9,99 €/mois.
S'abonner

d'argent sur vingt ans, car la filière restera productive " expliquait-elle.

EVITER LA SUREXPLOITATION DES RESSOURCES

Elle a su démontrer que **la surexploitation des biens communs est évitée dès lors que les utilisateurs s'organisent eux-mêmes pour gérer ces biens**, qu'il s'agisse de pâturages, de zones de pêche ou de nappes phréatiques, **car des mécanismes de gestion divers favorisent des rapports de confiance et de réciprocité**. A contrario, "pour Elinor Ostrom, **la privatisation au profit d'un groupe restreint est source de rentes et donc d'inefficacité économique et d'injustice sociale**", relatait ainsi l'économiste Jean-Marc Daniel en 2009. Avec elle, l'Université de l'Indiana déclare avoir perdu "un trésor magnifique et irremplaçable".

Les recherches menées par cette chercheuse, en quelques trente ans de carrière, ont couvert tous les continents et se sont étendues au climat ou la biodiversité. **"Son apport en matière de politique environnementale est considérable"** indique le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD) qui l'avait reçue en juin 2011 pour un hommage à l'ensemble de son oeuvre. Diplômée en sciences politiques à l'université de Los Angeles (UCLA, Californie) en 1965, ses premiers travaux avaient été consacrés aux nappes phréatiques de la Californie.

UNE TROISIÈME VOIE ENTRE LE PRIVÉ ET L'ÉTAT

En 1973, elle avait fondé avec son mari, Vincent Ostrom, le "Workshop in Political Theory and Policy Analysis" à l'Université de l'Indiana. Ce think tank regroupe des économistes et des responsables politiques. Dans ses travaux, la scientifique a toujours privilégié une approche pluridisciplinaire à partir d'études empiriques, de démonstrations théoriques et d'expérimentations économiques en laboratoire. En 1985, elle avait rejoint une équipe sur la gestion de ressources de propriété commune de l'Académie des sciences des Etats-Unis, où elle a pu rassembler un grand nombre d'études de cas détaillées. A partir de ces analyses, elle a vérifié ses hypothèses de terrain menées en Afrique ou en Asie par exemple. Et c'est sur cette base qu'elle a forgé la théorie qui lui a valu le prix Nobel en 2009.

Depuis 2010, sa réflexion est accessible aux francophones. Cette année-là, elle a publié "La gouvernance des biens communs : pour une nouvelle approche des ressources naturelles" aux éditions De Boeck. Elle était également membre de l'Académie nationale des sciences des Etats-Unis depuis 2001 et membre fondatrice du "Center for the Study of Institutional Diversity" à l'Université d'État de l'Arizona. **"Elinor Ostrom, rappelle le CIRAD, concevait l'action collective et l'auto-organisation comme une troisième voie de l'action des sociétés humaines, entre privatisation et gestion étatique."**

Anne Rodier

Jeux

Découvrir

Mots croisés mini

Profitez tout l'été de grilles 5x5 inédites et ludiques, niveau débutant

Le Monde | MAX

Deux univers réunis pour ~~14,99~~ 9,99 €/mois.
S'abonner